

cruta des adhérents : d'abord dans l'Omân et dans d'autres parties de l'Arabie, puis ensuite dans l'Iraq, dans le Khorassân, dans ce qui est devenu le khânat de Khiva, dans l'Inde et enfin dans la Berbérie, où j'ai pu étudier de près, aussi bien dans l'Ouâd Mezâb que dans le Djebel Nefoûsa, en Tripolitaine, des groupes de population qui sont restés jusqu'à présent fidèles aux enseignements de 'Abd Allah Ben Ibâdh et qui professent encore l'ibâdhisme.

Dans la suite des siècles, les doctrines ibâdhistes ont fait place en 'Iraq, dans le Khorassân, le khânat de Khiva et l'Inde, aux doctrines d'un des quatre rites musulmans orthodoxes. Je crois qu'aujourd'hui ce n'est plus qu'en Asie, dans les possessions du sultan ou *imâm* de Maskât, et en Berbérie, dans le Djebel Nefoûsa, à Djerba et dans l'Ouâd Mezâb, qu'on trouve des communautés de sectateurs d'une religion dont l'étude sera pour nous une véritable révélation historique. Elle donnera également des éclaircissements dont la portée actuelle ne peut être méconnue, au moment où le monde musulman traverse une crise qui doit présager une rénovation. — Pour justifier cette appréciation, il suffira de dire que le fond de la doctrine des Ibâdhites étant le libre arbitre, les progrès de la pensée sont un domaine qui leur est ouvert.

LES CHRONIQUES DU MEZÂB. LETTRE DE M. E. MASQUERAY
A M. DUVEYRIER.

Alger, le 28 juin 1878.

Monsieur,

Je reviens du Mezâb. J'y ai passé près de soixante jours, et je n'en suis parti qu'après un avertissement secret des *tolba* (1) de Ghardâya. Il faisait chaud dans le qeçoûr, mais le voyage dans le Sahara était très-supportable. J'ai visité Methlîli, El-Guerâra et Berriân.

(1) Membres du clergé. (H. D.)

J'ai rapporté dans une caisse soigneusement clouée les documents et les livres suivants :

1° *La Chronique historique d'Abi Zakariya* dont je vous ai parlé dans mes lettres précédentes. Cette chronique est de toutes la plus ancienne et la plus complète;

2° *La Chronique et les Vies des Mechâikh* (1) du cheïkh Ahmed. C'est un volume moins ancien que la Chronique d'Abi Zakariya, mais également apprécié par les *tolba* du Mezâb. J'ai usé de plusieurs ruses pour l'obtenir, et le personnage qui me l'a remis m'a dit : « Ne prononcez jamais mon nom. Vous avez vu comme on a tué hier de sept coups de feu l'homme de Boû-Noûra » ;

3° *Le Livre des pratiques religieuses* du cheïkh Abi Zakariya est ainsi intitulé :

هذا كتاب اللمع المعروف بكتاب الوضع للشيخ ابي
زكريا يحيى الجناوني رحمه الله تعالى إمين (2)

Ce livre fait partie d'un volume qui contient des extraits des ouvrages des principaux *mechâikh* de l'abâdhisme (3). Il m'a été remis, à Djelfa, par ordre d'un riche habitant d'El-'Atéf, qui l'avait acheté aux environs de Mesila, dans une tribu aujourd'hui mâlekite, mais autrefois abâdhite comme les Benî Mezâb ;

4° Le « Nil ». Je le rapporte enfin. L'exemplaire que je possède a été acheté à Maskât, sur l'océan Indien, dans l'Omâ abâdhite. Je l'ai décrit longuement dans ma dernière lettre à M. le ministre. J'insisterai dans un travail spécial

(1) Docteurs de la religion. (H. D.)

(2) « Ceci est le livre, soutien de la vie, connu sous le nom de *Livre des institutions*, par le docteur Abou Zakariya Yahya de Djennaouñ. Que Dieu le Très-Haut lui soit miséricordieux ! Ainsi soit-il. » Djennaouñ est un village de Djebel Nefoussa. (H. D.).

(3) Il serait plus correct de dire *ibâdhisme*, *ibâdhites* car ces mots dérivent du nom de 'Abd Allah Ibn *Ibâdh*. (H. D.)

que je publierai le plus tôt possible, sur ce Sîdi Khelîl de l'abâdhisme ;

5° Un travail manuscrit du personnage le plus savant du Mezâb, El-Hâdj Mohammed Tefîêch, de Benî Izguen, sur les origines de l'abâdhisme ;

6° Un travail analogue de l'imâm de Ghardâya ;

7° La constitution première des *tolba* après la chute de l'imâmat, sous la direction de Mohammed Sêh, au XI^e siècle. Ce document, assez long, est extrêmement intéressant ;

8° Les procès-verbaux des principales réunions des *tolba* et des laïques de Melîka, depuis deux siècles au moins, procès-verbaux d'où le « Qânoûn » (1) actuel est résulté ;

9° Les procès-verbaux de plusieurs réunions importantes des *tolba* et des laïques d'El-Guerâra depuis le XVII^e siècle ;

10° Les procès-verbaux des réunions de Berriân ;

11° Le « Qânoûn » d'El-'Atef, et quelques procès-verbaux de séances ;

12° L'analyse d'une douzaine de « Chadjârât », longues listes généalogiques de différents groupes du Mezâb. Ces listes, véritables *volumina*, écrites sur des peaux, et roulées dans des tubes, contiennent à elles seules un curieux sujet d'étude ;

13° L'analyse d'un certain nombre de « Nesab » qui nous indiquent la parenté des principaux groupes mezâbites et nous expliquent la formation des « çoff » (2) ;

14° Un registre de notes contenant tout ce que les Benî Mezâb eux-mêmes m'ont signalé d'intéressant en fait de mœurs, de coutumes, d'histoire contemporaine, d'organisation, de linguistique ;

15° Soixante-dix dessins.

Ce résultat est regardé par le commandement militaire lui-même comme très-important. — On va mettre à ma disposition un nombre suffisant de secrétaires pour que je

(1) Ou *canon* juridique et ecclésiastique. (H. D.)

(2) Ou *lignes*. (H. D.)

fasse copier les livres que j'ai rapportés, car je dois les renvoyer par des intermédiaires secrets, après trois mois. Je resterai pour cela à Alger, et j'y passerai les mois de juillet et d'août.

Je commencerai, je pense, par la publication du texte et de la traduction de la Chronique d'Abî Zakariya.

La petite moisson que je rapporte et qui sera facilement accrue ensuite, car la route est ouverte maintenant, m'occupe trop pour que je puisse songer à compléter ou publier mes travaux antérieurs dans l'Aourâs. J'aime mieux considérer ma mission d'ensemble et comprendre toutes mes études de ces deux années et demie dans un seul et même groupe, de sorte que, regardant dès aujourd'hui ma mission comme terminée, je commence la série des publications par un volume intitulé « Les Benî Mezâb ».

L'ASCENSION DU MISTI PRÈS AREQUIPA (PÉROU), PAR MM. ÉTIENNE RYDER, WILLIAM H. ROTHWELL ET BULPETT. — MORT DE DEUX VOYAGEURS (1).

Messieurs,

Permettez-moi, à titre de voyageur encore sous le coup des émotions d'une exploration laborieuse, de vous entretenir d'une catastrophe qui vient d'attrister, dans un coin éloigné du monde, les amis de la science géographique.

Il faut ajouter deux noms nouveaux à la liste déjà si longue des martyrs de la science.

Ne vous attendez pas à des noms retentissants — les noms ne font rien à la chose, — les faits sont tout.]

Les faits, les voici :

Trois Anglais, M. Étienne Ryder, chef de la maison

(1) Communication adressée à la Société, dans la séance du 3 juillet 1877, par M. Ch. Wiener.